

avantage ? Trop longtemps déjà nous avons compté sur une protection qui ne vient malheureusement pas. Au lieu de gémir dans une attente inutile, de laisser les ruines s'accumuler sous le fer et la flamme, ne vaut-il pas mieux nous réunir pour courir sus à l'ennemi ? Peut-être. Nous sommes au mois de mai et la fête de Notre-Dame Auxiliatrice vient nous encourager en nous rappelant la victoire de Lépante. Le courrier de samedi nous inspirera une détermination.

En attendant, priez pour cette jeune chrétienté du Taïcheou qui a reçu le baptême du feu et du sang, encore vêtue de sa robe blanche, comme les vierges martyres de l'Eglise primitive. Nous pleurons, mais que de joies dans nos larmes à la vue du courage de nos néophytes et devant la perspective des nouvelles conquêtes que les épreuves d'aujourd'hui nous assurent pour demain !

---

CÔTE D'IVOIRE.—Une lettre du P. Rauchin, des Missions Africaines de Lyon, missionnaire à la Côte d'Ivoire, raconte la mort du R. P. Ray, préfet apostolique de cette région, et de ses compagnons, mort que nous avons déjà notée.

Les défunts sont tombés victimes de la fièvre jaune.

---

BRÉSIL.—Notre excellent confrère, la *Semaine religieuse* du diocèse de Québec, profite de la tenue du concile des évêques de l'Amérique latine pour publier d'intéressantes notes sur la situation religieuse du Brésil.

Nous allons les reproduire pour le bénéfice de nos lecteurs :

Sur les 104 évêques que compte l'Amérique du Sud, 56 sont actuellement réunis en Concile à Rome.

Ce que l'on attend de ce concile, Léon XIII l'a indiqué dans sa lettre de convocation : une réorganisation de la hiérarchie catholique, le progrès de la doctrine, l'affermissement de la discipline ecclésiastique, la réforme des mœurs.

Parmi les Etats de l'Amérique du Sud, l'un des principaux est le Brésil. Déjà plusieurs moyens ont été pris pour y produire une réforme religieuse : les résolutions du concile y aideront puissamment.

Le territoire du Brésil est presque aussi étendu que celui de toute l'Europe, bien que sa population ne soit que de 14 millions d'habitants. Il y a environ 11 millions de catholiques ; mais on sait que la situation religieuse y est lamentable.

D'abord, le nombre des prêtres y est absolument insuffisant. La province ecclésiastique du Brésil ne compte que 12 diocèses et 1500 paroisses. Le diocèse de Cuyaba, trois fois plus grand que la France entière, ne compte que 20 paroisses et 126 prêtres. Le diocèse de Para, équivalant comme superficie au tiers de l'Europe, n'a que 80 prêtres séculiers et 15 missionnaires. Tout le reste est plus ou moins à l'avenant. A supposer que les commu-